

Document  
d'accompagnement  
du référentiel  
de formation



Inspection de l'Enseignement Agricole

**Diplôme :**  
Seconde professionnelle

**Module : EG 3**  
Développement d'une identité culturelle ouverte sur le monde

**Préambule**

Les documents d'accompagnement ont pour vocation d'aider les enseignants à mettre en œuvre l'enseignement décrit dans le référentiel de diplôme en leur proposant des exemples de situations d'apprentissage permettant de développer les capacités visées. Ils ne sont pas prescriptifs et ne constituent pas un plan de cours. Ils sont structurés en items recensant les savoirs mobilisés assortis de recommandations pédagogiques.

L'enseignant a toute liberté de construire son enseignement et sa stratégie pédagogique à partir de situations d'apprentissage différentes de celles présentées dans les documents d'accompagnement. Il a aussi la liberté de combiner au sein d'une même situation d'apprentissage la préparation à l'acquisition d'une ou de plusieurs capacités.

Quels que soient les scénarios pédagogiques élaborés, l'objectif est l'acquisition des capacités présentées dans le référentiel de diplôme, qui nécessite de ne jamais perdre de vue l'esprit et les principes de l'évaluation capacitaire.

## Finalités de l'enseignement

La classe de seconde professionnelle voit l'horizon familial de l'apprenant s'élargir par l'exploration de deux domaines structurant les enseignements : le domaine de la vie sociale, économique et culturelle et celui de la vie professionnelle. L'étude d'une langue vivante permet une découverte de l'altérité et de la diversité culturelle au-delà du cercle d'influence de la langue maternelle.

L'enseignement du module EG3 permet à l'apprenant d'acquérir de nouveaux repères artistiques, culturels, linguistiques et médiatiques, de s'éveiller à l'environnement socio-économique dans lequel il évolue et de découvrir le monde du travail, en l'interrogeant sous des angles différents (culturel, social, économique et médiatique).

## Références documentaires ou bibliographiques pour ce module

### Éléments de bibliographie pour l'ouverture sur le monde à travers la pratique d'une langue vivante étrangère

BOURGUIGNON Claire, *Pour enseigner les langues avec le CECRL*, Paris, Delagrave éditions, 2014.

Conseil de l'Europe, CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Conseil de l'Europe, éditions Didier, 2000. [http://www.coe.int/t/da4/linauistic/cadre\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/da4/linauistic/cadre_fr.asp)

Conseil de l'Europe, CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues : volume complémentaire, 2018. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/>

Education Nationale, Fiche Voie professionnelle, Pédagogie de la mise en situation active en LV, eduscol.education.fr/- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Septembre 2019.

GOULLIER Francis, *Les clés du Cadre, Enjeux et actualités pour l'enseignement des langues aujourd'hui*, éditions Didier, 2019.

MANES-BONNISSEAU Chantal, TAYLOR Alex, *Propositions pour une meilleure maîtrise des langues vivantes étrangères*, rapport remis au Ministre de l'Éducation nationale le 12 septembre 2018.

### Ouvrages indicatifs pour l'enseignement des SESG :

CLERC D., *Déchiffrer l'économie*, collection Grands Repères Manuels, janvier 2020

OFCE, *L'économie française 2022*, collection Repères n°767, septembre 2021

ACEMOGLU D., LAIBSON D., LIST J.A, *Introduction à l'économie, édition française sous la direction de JC POUTINEAU*, Pearson France, 2018

MUSOLINO M., *L'économie pour les nuls, 4<sup>ième</sup> édition*, Editions First, 2018

Les manuels scolaires en économie adaptés aux classes de seconde générale peuvent constituer une source documentaire pour la construction de l'enseignement

### **Sites indicatifs pour l'enseignement des SESG :**

<https://www.citeco.fr/>

<https://www.insee.fr/fr/statistiques>

<https://www.ecb.europa.eu/home/languagepolicy/html/index.fr.html>

<https://www.banque-france.fr/>

<https://www.economie.gouv.fr/aqsmi>

<https://magistere.education.fr/>

<http://ses.webclass.fr/>

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/dictionnaire-leconomie>

<https://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers>

### **Ressources vidéos et audio pour l'enseignement des SESG :**

[https://www.youtube.com/results?search\\_query=economie](https://www.youtube.com/results?search_query=economie)

<https://www.youtube.com/user/LeMonde/search?query=economie>

[https://www.youtube.com/results?search\\_query=rendez+vous+de+l+eco+france+culture](https://www.youtube.com/results?search_query=rendez+vous+de+l+eco+france+culture)

<http://dessinemoileco.com/>

### **Éléments de bibliographie pour l'enseignement d'ESC :**

*Actes du colloque éducation aux médias et à l'information*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 17 novembre 2021, <http://www.rencontres-numeriques.org/2021/education/?action=restitution>,

Clemi : <https://www.clemi.fr/>

Esc@les : <https://escales.ensfea.fr/>

*Généralisation de l'éducation aux médias et à l'information*, circulaire du 24-1-2022, MENJS - DGESCO :

<https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo4/MENE2202370C.htm>

*L'adolescence au cœur de l'économie numérique - travail émotionnel et risques sociaux* - INA collection études & contro, Sophie Jehel, Paris, mars 2022

*Les lumières à l'ère du numérique* (commission Bronner), janvier 2022 : <https://www.ih2ef.gouv.fr/les-lumieres-lere-du-numerique>

*Vademecum pour l'éducation aux médias et à l'information*, <https://eduscol.education.fr/1531/education-aux-medias-et-l-information>

## Précisions sur les attendus de la formation

Dans cet enseignement, il s'agit d'éveiller les apprenants à leur environnement socio-économique en privilégiant les mises en activité à partir de supports adaptés et d'exemples issus de la vie courante et/ou du champ professionnel. Il s'agit également d'accompagner les apprenants dans leur découverte du monde du travail et de les sensibiliser aux représentations sociales, culturelles et artistiques des métiers.

L'approche du champ médiatique s'inscrit quant à elle, dans une véritable éducation aux médias et à l'actualité, prenant appui d'une part sur l'observation et la caractérisation des relations d'une famille de métiers avec les médias, et d'autre part sur les pratiques des apprenants en tant que contributeurs au flux d'information. In fine, il s'agit d'interroger le processus de création de contenus d'actualité en même temps que le statut de l'information, un produit de consommation « culturel ».

Cet enseignement, positionné entre celui du collège et l'entrée dans le cycle terminal professionnel permet la construction de nouveaux repères culturels et linguistiques par une pédagogie de la mise en situation active et la pratique de l'ensemble des activités langagières, tant dans le domaine de la vie sociale et culturelle que dans celui de la vie professionnelle.

### L'activité socio-économique

Il s'agit d'éveiller les apprenants à leur environnement socio-économique en privilégiant les mises en activité à partir de supports adaptés et d'exemples concrets issus de la vie courante et/ou du champ professionnel, les premiers pouvant éclairer les seconds ou inversement.

On propose aux apprenants de seconde professionnelle une représentation simple et cohérente de l'activité économique, au niveau national principalement sans s'interdire des références à l'Europe et au reste du monde. On privilégie des situations d'apprentissage qui permettent de mobiliser les représentations des apprenants, de susciter leur curiosité et qui soient de nature à initier une réflexion de nature économique. L'enseignement doit permettre l'acquisition de notions claires et précises d'une part et l'identification de mécanismes économiques simples d'autre part, en s'appuyant sur l'étude de supports spécialement conçus par l'enseignant en fonction de la classe et de la filière professionnelle le cas échéant. On porte une attention particulière à la compréhension du vocabulaire économique en amenant par exemple les apprenants à reformuler, repérer les mots-clés et à les manipuler à partir d'un questionnement adapté et illustré.

L'enseignement du module EG3 et l'économie du module professionnel de la classe de seconde le cas échéant, peuvent être complémentaires, les exemples pratiques du module professionnel pouvant servir à éclairer ou illustrer des notions de l'EG3.

S'agissant d'un champ nouveau d'apprentissage pour la majorité des apprenants, une attention particulière est portée à la progressivité des apprentissages tant sur le fond que sur la forme. Ainsi, la manipulation de données chiffrées ou de représentations graphiques, doit être associée à un accompagnement adapté de l'enseignant permettant la compréhension de phénomènes simples à partir d'une série limitée d'informations. Il est par exemple recommandé d'utiliser des données de l'INSEE en les présentant dans des documents simplifiés spécialement conçus pour la classe de seconde professionnelle.

### Production et combinaison productive

La production est considérée ici au sens de la comptabilité nationale (INSEE) et renvoie au double sens du terme production : comme processus et comme résultat.

On s'attache à montrer la diversité des agents économiques, leurs fonctions et leurs ressources à partir d'exemples. On développe les notions de facteurs de production et de combinaison productive. On aborde la question du progrès technique et de l'emploi.

On montre l'intérêt de mesurer la production au niveau de l'entreprise et au niveau national.

#### Les revenus des ménages et la répartition des richesses

Les notions de revenu disponible : revenus d'activité, du patrimoine, de transfert sont présentées et manipulées à partir d'exemples.

Les impôts sur le revenu et les taxes associées, les impôts sur le patrimoine et les impôts locaux sont présentés. On montre l'utilisation de l'argent des impôts par l'État français.

#### La consommation des ménages, l'épargne et l'endettement

L'étude de la consommation peut prendre pour point de départ l'analyse de la consommation des ménages par fonction et l'évolution des différents postes sur un pas de temps adapté. On aborde les types de consommation (intermédiaire, finale), la notion de consommation élargie, les principaux déterminants de la consommation, les nouveaux modes de consommation...

Les notions d'épargne et d'endettement peuvent être étudiées ensemble.

#### Le monde du travail

Il s'agit d'accompagner les apprenants dans leur découverte du monde du travail et de les sensibiliser aux représentations sociales, culturelles et artistiques des métiers.

#### Repères socio-économiques du contexte professionnel

On cherche à outiller les élèves afin qu'ils se repèrent dans le monde du travail, en particulier dans le contexte professionnel en lien avec leur filière de formation. L'enseignement de cette partie du module prend appui sur de nombreux exemples tirés du champ professionnel.

On présente les notions de secteur d'activité et de branches professionnelles au sens de l'INSEE.

On distingue les notions de métier, d'emploi et on montre l'utilité des qualifications (diplômes, titres, certifications...). L'utilisation des ressources de l'ONISEP (brochures, vidéos de présentation des métiers), le témoignage d'anciens élèves, les activités de groupe peuvent être adaptés à cet enseignement.

On présente le contexte institutionnel du domaine professionnel. A partir de situations-problèmes réelles ou fictives ancrées dans le contexte du champ professionnel (augmentation de surfaces d'exploitation, défrichement, installations en agriculture, plan de chasse, coupes forestières...), on met en évidence le rôle des différents acteurs : chambres consulaires, organisations professionnelles patronales syndicales ou associative, administrations publiques et collectivités...

#### La relation de travail

Il ne s'agit pas ici d'aborder les différents types de contrat de travail étudiés en classe de première et terminale mais de préparer les élèves à leur immersion dans le monde du travail en qualité de stagiaire et à décrypter la relation de travail en milieu professionnel.

On montre ce que recouvre la relation contractuelle liée au statut de salarié ou de stagiaire et le lien de subordination. A cet effet, la convention de stage des élèves peut être utilement mobilisée.

On explicite les qualités personnelles et professionnelles recherchées par les employeurs.

Par une approche pratique, au contact du monde professionnel et en s'appuyant sur les rencontres avec les

acteurs des filières et l'expérience issue des PFMP, on s'attache à comprendre et à mettre en œuvre les qualités professionnelles, les savoir-être intrinsèques au monde du travail et ceux, plus spécifiques de la filière étudiée.

La communication au travail est abordée de manière concrète (éléments de culture professionnelle, codes sociaux, modes de communication, jargons professionnels, éléments de communication non verbale, compétences socio-linguistiques, compétences pragmatiques...). Il s'agit ici d'introduire le lien avec les compétences psychosociales et d'appréhender leur combinaison nécessaire avec les compétences techniques requises par l'approche métier.

Des jeux de rôles basés sur des situations professionnelles vécues ou vraisemblables, peuvent être mobilisés.

Certains scénarios peuvent faire l'objet de modélisation nuancée. Toutefois, il ne s'agit pas d'établir le répertoire ou les typologies d'éléments de communication qu'on appliquerait de manière systématique.

#### Les représentations sociales, culturelles et artistiques des métiers

On interroge les représentations sociales et culturelles de la filière. On se confronte à la réalité des discours politique, social et culturel et artistique.

A titre d'exemples : les stéréotypes de genres sur les filières de service, « agribashing », QSV (questions socialement vives). Les représentations à travers le champ médiatique sont traitées en infra.

#### Le champ médiatique

Cette partie du référentiel associe des approches de mise en activité des élèves et de prise de distance sur les enjeux contemporains liés aux usages numériques. On accorde une place importante à la pratique.

Par champ médiatique on entend les espaces dans lesquels s'échangent des informations (médias de masse, réseaux sociaux, etc.).

Le champ médiatique se caractérise par ses mutations constantes. On assiste à la fois à un accroissement et une accélération des flux d'information. Ces flux sont inédits par leur quantité, par la diversité de leurs sources et par la multiplicité des supports utilisés. La diversité des acteurs (états, entreprises, particuliers, professionnels, anonymes, groupes d'influences) associée à une accessibilité instantanée et quasi universelle des informations complexifie le rapport du citoyen à la vérité. Être capable d'évaluer la qualité épistémique de l'information devient un enjeu démocratique. Pour cela on s'attache à co-construire avec le groupe classe les fondements pratiques d'une citoyenneté numérique à la fois éclairée et responsable.

#### Relations du champ professionnel aux médias

La finalité de l'approche suivante est de permettre d'appréhender les enjeux liés à la médiatisation des filières professionnelles.

Le groupe classe interroge les représentations médiatiques subies par les filières étudiées ou construites par elles afin d'éclairer la dimension fluctuante de l'image des métiers.

On explore la relation du champ professionnel aux médias généralistes (télévision, presse, internet) et spécialisés (réseaux sociaux professionnels : linkedin, viadeo, sites web spécialisés, chaînes YouTube de professionnels).

La création de « tutos » à caractère professionnel peut être un excellent support d'apprentissage en terme de professionnalisation et de maîtrise des enjeux médiatiques. Réalisés en groupe et testés dans la classe ils permettent aussi de renforcer les apprentissages entre pairs.

### Contributeur et consommateur de médias, à la recherche d'une responsabilité critique

Il ne s'agit pas ici de « faire des cours sur les médias » mais bien de construire, au moyen de pédagogies actives, des compétences de communication et socio-comportementales en lien avec l'usage des médias . On favorise une pensée critique qui s'appuie sur les usages des apprenants, à la fois récepteurs (consommateurs de flux informationnels) mais aussi contributeurs (producteurs de contenus).

On s'intéresse particulièrement au lien entre information et communication en confrontant les différentes pratiques d'accès à l'information. Les approches sont concrètes, étayées, débattues collectivement et participent à la construction d'une pensée réflexive où chacun prend conscience de son propre rapport aux médias, à travers ses propres usages. Cela dans un va-et-vient permanent entre les pratiques individuelles et l'analyse collective.

Les pédagogies actives citées plus haut se traduisent concrètement par la production collective et la diffusion de contenus. La médiatisation du projet citoyen du module EG 4 est un exercice d'application concret qui doit être intégré dans la progression du module EG3 et présenté dès le début d'année au groupe classe.

On utilise avec discernement les outils numériques et de communication, les réseaux sociaux, pour exercer sa créativité et sa capacité d'innovation, son engagement citoyen. On met donc en œuvre des compétences de communication (persuader, convaincre, partager un point de vue, exprimer un regard singulier, susciter une émotion) en même temps que des compétences socio-comportementales (respect d'autrui, confiance en soi, empathie). On prend en considération les questions de contexte et de diffusion dans une réflexion stratégique globale.

### La question des usages médiatiques

Chaque apprenant doit être en capacité d'analyser ses usages médiatiques qui doivent être confrontés à des enjeux démocratiques. La place des « news » et leurs caractéristiques selon les réseaux de diffusion utilisés, la place et l'importance de la publicité dans les supports d'information, la contamination des médias traditionnels par les nouveaux médias qui influence les formats, les styles (approche émotionnelle au détriment de l'analyse, opinion présentée comme une information) sont autant d'éléments qui doivent faire l'objet d'investigations concrètes menées par le groupe classe.

Sous la responsabilité éditoriale de l'enseignant, on peut créer un ou des comptes de réseaux sociaux pour la classe.

On aborde les questions d'influence, l'algorithmie liées à la quête de l'attention des consommateurs et à la collecte massive des données numériques (big data) à des fins commerciales. Les éléments sémiotiques constituant le lexique de la web culture et sa syntaxe spécifique (buzz, contenu viral, fil de discussion ou d'actualité, flux d'activité, follower, gif, hashtag, lead, like, meme, story, etc.) font l'objet d'analyse et sont mobilisés dans des **applications concrètes** (exemple : on crée collectivement ou par groupes une story ou un podcast sur un fait d'actualité, un évènement professionnel).

Dans un tel contexte, l'enseignant doit pouvoir se détacher d'une posture de sachant et ne pas craindre son manque de compétence technique le plaçant dans une position d'apprenant vis à vis de ses propres élèves. Il reste le garant de la finalité pédagogique et appuie sa didactique sur les compétences déjà acquises par sa classe, tout en apprenant d'elle. Dans le cadre d'activités pluridisciplinaires, ces approches peuvent être complétées par l'action conjointe de la documentation et des TIM.

La plateforme Pix Orga<sup>1</sup> peut être utilement mobilisée, notamment par les parcours proposés d'éducation aux médias (Mener une recherche et une veille d'information/ Interagir/ Partager et publier/ S'insérer dans le monde numérique/ Protéger les données personnelles et la vie privée).

---

<sup>1</sup> <https://eduscol.education.fr/721/evaluer-et-certifier-les-competences-numeriques>

**Infox : Démystification et vérification de l'information, un produit de consommation « culturel »**

Il s'agit d'amener l'apprenant à s'informer de manière plurielle en confrontant les sources et analyser les faits avant de les juger. On exerce son esprit critique en distinguant un fait d'une opinion, d'une croyance ou d'une rumeur.

Les apprenants décryptent les « infox » et leur intentionnalité : entre canular, volonté d'influencer et de générer du trafic sur les sites, d'entacher une réputation ou de remettre en cause des vérités scientifiques établies.

On interroge les processus de création des contenus informationnels en même temps que le statut de leurs créateurs (journalistes, internautes...).

La domination des réseaux sociaux sur le marché de l'information influence sa production, sa diffusion et sa consommation. Les réseaux sociaux favorisent la formation de « bulles informationnelles », partagées entre pairs, sur des fils d'actualité ou par des « recommandations » gérées par des algorithmes. Ces mécanismes évacuent les informations contradictoires et confortent l'internaute dans une opinion réduite à l'identification algorithmique de sa « culture » (en relation avec son activité sur la toile), c'est à dire une identification des opinions et des croyances de l'internaute à partir de ses données d'usage mais aussi de ses caractéristiques propres (âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle). Le risque à terme étant de ne plus être confronté à une pensée alternative, plurielle.

On met en évidence ces mécanismes à travers l'exploration de cas concrets que rapportent les apprenants par leurs investigations. Les présentations orales sont un moyen efficace de réfléchir collectivement à partir d'un exposé personnel.

On développe la capacité à s'informer et à analyser afin de produire de manière libre et autonome de l'information, de communiquer et de publier en toute responsabilité.

**L'ouverture sur le monde à travers la pratique d'une langue vivante étrangère**

En classe de Seconde professionnelle, l'enseignement d'une langue vivante s'inscrit dans le prolongement des enseignements du cycle 4 du collège. Il participe à consolider les acquis du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, plus particulièrement de ses domaines 1 « *les langages pour penser et communiquer* », 2 « *les méthodes et outils pour apprendre* », 3 « *la formation de la personne et du citoyen* » et 5 « *les représentations du monde et l'activité humaine* ».

Les apprentissages sont progressifs et les repères sont ceux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) au **niveau A2**. Ce niveau théoriquement atteint en fin de classe de Troisième est conforté à travers le travail régulier des **cinq activités langagières**. Une attention toute particulière est portée aux **compétences langagières de l'oral**.

La pédagogie mise en œuvre est celle de la **mise en situation active**, les apprentissages se construisent selon une **approche actionnelle**, la langue est utilisée comme un outil pour mener à bien des tâches simples telles que définies par les descripteurs CECRL de niveau A2. Au cours de l'année, une progression se fait vers le **niveau B1** qui sera celui visé à l'entrée en cycle terminal.

La classe de troisième voit l'horizon culturel de l'apprenant s'élargir d'un environnement familial vers un



approfondissement de l'étude des cultures des pays dont la langue est enseignée. Ce mouvement se poursuit en seconde professionnelle avec l'exploration des deux domaines structurant les enseignements en cycle professionnel : d'une part le **domaine de la vie personnelle, sociale et culturelle** et, d'autre part, celui de la **vie professionnelle**. L'étude de la **langue-culture** permet une découverte de l'altérité et de la diversité culturelle au-delà du cercle d'influence de la langue maternelle. Cette découverte permet de préparer une mobilité à l'échelle européenne ou internationale.

L'enseignement de la langue vivante participe avec les autres enseignements du bloc de compétences à construire les bases d'une identité culturelle notamment pour une **première découverte** de la dimension professionnelle.

La classe de seconde professionnelle est une **passerelle** entre le collège et l'entrée dans le cycle terminal professionnel. L'enseignement doit permettre la consolidation des acquis du cycle 4 et la **construction de nouveaux repères** culturels et linguistiques pour aborder le cycle terminal avec confiance. L'enseignement d'une langue vivante contribue à préparer une possible insertion professionnelle ou une poursuite d'études.

### Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL)

Niveaux de compétence attendus, niveau **A2** vers niveau **B1** du CECRL

**Enseignement et évaluation** : De façon générale, l'enseignant conçoit et met en œuvre ses séquences pédagogiques et ses évaluations en s'appuyant sur les échelles de niveaux et les descripteurs du CECRL. Ces derniers permettent de mesurer l'acquisition progressive de compétences langagières et communicatives, d'organiser les éventuelles remédiations ou consolidations de connaissances et capacités langagières (savoirs, savoir-faire). Ils facilitent aussi une complexification progressive des activités au cours de la formation.

Progressivité des apprentissages et repères du CECRL

<p><b>Utilisateur indépendant de niveau seuil</b></p>	<p><b>B1</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut comprendre les points principaux d'une intervention dans une langue claire et standard sur des sujets familiers rencontrés régulièrement au travail, à l'école, pendant les loisirs, y compris des récits courts.</li> <li>- Peut lire des textes factuels clairs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.</li> <li>- Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.</li> <li>- Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger des informations sur des sujets familiers d'intérêt personnel, ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers).</li> <li>- Peut écrire des textes suivis non complexes sur une gamme de sujets variés dans son domaine en liant une série d'éléments discrets en une séquence linéaire.</li> </ul>
---	------------------	--

<b>Utilisateur élémentaire</b>	<b>A2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut comprendre assez pour pouvoir répondre à des besoins concrets à condition que la diction soit claire et le débit lent.</li> <li>- Peut comprendre des expressions et des mots relatifs à des domaines de priorité immédiate (par exemple, information personnelle et familiale de base, achats, géographie locale, emploi), à condition que la diction soit claire, bien articulée et lente.</li> <li>- Peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne ou relative au travail.</li> <li>- Peut comprendre des textes courts et simples contenant un vocabulaire extrêmement fréquent, y compris un vocabulaire internationalement partagé.</li> <li>- Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.</li> <li>- Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant. Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif ; peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières prévisibles de la vie quotidienne.</li> <li>- Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers relatifs au travail et aux loisirs. Peut gérer des échanges de type social très courts mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.</li> <li>- Peut écrire une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».</li> </ul>
--------------------------------	-----------	--

Source : CECRL<sup>1</sup>

### **Progressivité :**

Le niveau d'exigence attendu, en référence au CECRL, est le niveau A2 « **utilisateur élémentaire** » dans les cinq activités langagières avec une progression vers le niveau B1 « **utilisateur indépendant de niveau seuil** ».

Les repères de progression sont ceux du CECRL. Le franchissement qualitatif du seuil d'un utilisateur élémentaire (**A2**) vers celui d'un utilisateur indépendant de niveau seuil (**B1**) est progressif et différencié selon les activités langagières. Il doit être raisonné en termes d'apports de connaissances et de complexification des activités sur l'ensemble de la classe de seconde professionnelle. Le travail de consolidation des acquis du *Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture (niveau A2)* se poursuit et doit peu à peu conduire l'apprenant vers le niveau attendu. Il ne peut donc s'agir d'emblée de construire son enseignement et de positionner son évaluation au niveau attendu en fin d'année de seconde.

<sup>1</sup> **Conseil de l'Europe**, *CECRL Volume complémentaire*, 2018. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/>

## Cinq activités langagières

Les cinq activités langagières font nécessairement l'objet d'un entraînement régulier devant permettre de développer des **stratégies** transférables aux diverses situations complexes rencontrées, par exemple : se projeter, prédire, identifier les réseaux de sens d'un document, contourner les mots inconnus, formuler des hypothèses, vérifier la pertinence des hypothèses, poser des questions, faire reformuler, rectifier, s'autocorriger...

La primauté est donnée aux **activités langagières de l'oral** et une large part de l'enseignement est consacrée à cet entraînement. Dans le cadre d'une mobilité, d'un stage en milieu professionnel, de la conduite d'une action incluant un public allophone ou dans des situations courantes de sa vie personnelle, un apprenant de la voie professionnelle agricole est essentiellement confronté à des besoins de communication orale.

La langue recherchée n'est pas la langue parfaite, celle authentique d'un locuteur natif, mais **la langue juste** rendant possible une communication orale efficace et permettant la valorisation de soi par le plaisir d'échanger avec autrui.

Il convient par l'apprentissage progressif de stratégies communicatives et d'automatismes langagiers de lever les freins face à cette forme de communication. Ces stratégies contribuent à créer les conditions d'une prise de parole en confiance au-delà des craintes à s'exprimer devant un auditoire.

Les repères de progressivité proposés dans ce document pour chaque activité langagière (liste non exhaustive) constituent une aide pour la mise en œuvre des apprentissages :

Communication orale en langue étrangère (comprendre un message oral, s'exprimer à l'oral en continu, s'exprimer à l'oral en interaction)

- **Comprendre un message oral :**

Typologie du message	Exemples de supports ou situations	Pistes d'exploitation et repères de progressivité
<b>Comprendre une conversation entre tierces personnes</b>	Ecouter la conversation entre deux personnes voisines : capter et relier des mots, des expressions, saisir assez pour identifier le thème, les changements de sujets, identifier la progression chronologique, par ex. dans une histoire, repérer quand les gens sont d'accord ou non, leurs arguments pour et contre.	<b>B1</b> Peut généralement suivre les points principaux d'une longue discussion se déroulant en sa présence, à condition que la langue soit standard et clairement articulée.
		<b>A2</b> Peut suivre, dans les grandes lignes, de courts et simples échanges sociaux, s'ils sont prononcés très lentement et clairement
<b>Comprendre en tant qu'auditeur</b>	Ecouter un orateur s'adressant à une assistance, par exemple dans une réunion ou dans une conférence ou un cours, lors d'une visite accompagnée, un mariage ou	<b>B1</b> Peut suivre le plan général d'exposés non complexes sur des sujets familiers à condition que la langue en soit standard et clairement articulée.

	toute autre fête.	<b>A2</b> Peut suivre une démonstration ou un exposé très simple et bien structuré, à condition qu'il soit illustré par des diapos, des exemples concrets et des diagrammes, que le débit soit lent, le langage clair, et que le sujet soit familier.
<b>Comprendre des annonces et des instructions</b>	Ecouter de façon ciblée : compréhension des directives et des consignes détaillées, saisie de ce qui est important dans des annonces.	<b>B1</b> Peut comprendre des annonces publiques dans les aéroports, les gares et à bord d'un avion, d'un autocar ou d'un train, à condition qu'elles soient clairement articulées dans une langue standard et avec un minimum de bruits de fond.
		<b>A2</b> Peut saisir le point essentiel d'une annonce ou d'un message brefs, simples et clairs.
<b>Comprendre des émissions de radio et des enregistrements</b>	Ecouter la radio et les documents enregistrés dont les messages, les bulletins météorologiques, les histoires contées, les bulletins d'information, les entretiens et les reportages : relever des informations concrètes, comprendre des points et des informations importants.	<b>B1</b> Peut comprendre les points principaux des bulletins d'information radiophoniques et de documents enregistrés simples, sur un sujet familier, si le débit est assez lent et la langue relativement articulée.
		<b>A2</b> Peut comprendre et extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés ayant trait à un sujet courant et prévisible, si le débit est lent et la langue clairement articulée.

- **S'exprimer à l'oral en continu :**

<b>Typologie du message</b>	<b>Exemples de supports ou situations</b>	<b>Pistes d'exploitation et repères de progressivité</b>
<b>Décrire l'expérience</b>	Pratiquer la narration et la description : information familière simple (se décrire, ce qu'il/elle fait et où il/elle habite), en passant par les fonctions classiques (par ex. décrire des projets et des préparatifs, des habitudes et des routines, les activités passées et des expériences personnelles) et	<b>B1</b> Peut faire une description non complexe de sujets familiers variés dans le cadre de son domaine d'intérêt. Peut rapporter assez couramment une narration ou une description non complexe sous forme d'une suite de points.
		<b>A2</b> Peut décrire les aspects de son

	toute une gamme de sujets relatifs à ses centres d'intérêt.	environnement quotidien tels que les gens, les lieux, l'expérience professionnelle ou scolaire. Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité.
<b>Donner des informations</b>	Expliquer longuement des informations à un destinataire. Même si le destinataire interrompt le monologue pour demander de répéter ou clarifier, l'information donnée est clairement unidirectionnelle.	<b>B1</b> Peut transmettre des informations factuelles explicites dans des domaines familiers, par exemple pour indiquer la nature d'un problème ou donner des directives détaillées à condition d'avoir eu un temps de préparation pour le faire.
		<b>A2</b> Peut donner des consignes simples pour aller d'un endroit à un autre en utilisant des expressions simples telles que « tournez à droite », « allez tout droit » avec des connecteurs tels que « d'abord », « ensuite », « et puis ».
<b>Argumenter (par exemple lors d'un débat)</b>	Défendre un argument : définition du sujet, construction de l'argumentation et structuration du discours.	<b>B1</b> Peut à l'aide de mots simples, exprimer son opinion sur des sujets de la vie courante. Peut donner brièvement raisons et explications relatives à des opinions, projets et actions. Peut dire s'il/si elle approuve ce que quelqu'un a fait et indiquer des raisons pour justifier son opinion.
		<b>A2</b> Peut donner les raisons pour lesquelles il/elle aime ou n'aime pas quelque chose, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe. Peut présenter son point de vue en termes simples à condition que l'interlocuteur soit patient.
<b>S'adresser à un auditoire</b>	Faire un exposé ou un discours dans une manifestation publique, une réunion, un séminaire ou une classe.	<b>B1</b> Peut faire un exposé non complexe, préparé, sur un sujet familier dans son domaine, qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision.

		<p><b>A2</b></p> <p>Peut faire un bref exposé préparé sur un sujet relatif à sa vie quotidienne, donner brièvement des justifications et des explications pour ses opinions, ses projets et ses actes.</p>
--	--	--

- **S'exprimer à l'oral en interaction :**

Typologie du message	Exemples de supports ou situations	Pistes d'exploitation et repères de progressivité
<b>Discussion informelle (entre amis)</b>	Utiliser la langue dans l'interaction de tous les jours : capacité à suivre une discussion, identification du sujet, suivi des points principaux et expression d'accords et de désaccords.	<p><b>B1</b></p> <p>Peut faire comprendre ses opinions et réactions pour trouver une solution à un problème ou à des questions pratiques. Peut exprimer poliment ses convictions, ses opinions, son accord et son désaccord.</p>
		<p><b>A2</b></p> <p>Peut généralement reconnaître le sujet d'une discussion si elle se déroule lentement et clairement en sa présence. Peut, d'une manière limitée, exprimer des opinions.</p>
<b>Discussions et réunions formelles</b>	Participer à des entretiens plus formels, essentiellement dans des contextes professionnel ou académique : échanges sur des problèmes pratiques, répétition, clarification et compréhension de points importants.	<p><b>B1</b></p> <p>Peut prendre part à une discussion formelle courante sur un sujet familier conduite dans une langue standard clairement articulée et qui suppose d'échanger des informations factuelles, de recevoir des instructions ou de chercher ensemble des solutions à des problèmes pratiques.</p>
		<p><b>A2</b></p> <p>Peut en général suivre les changements de sujets dans une discussion formelle relative à son domaine si elle est conduite clairement et lentement. Peut échanger des informations pertinentes et donner son opinion sur des problèmes pratiques si on le/la sollicite directement.</p>
<b>Obtenir des biens et des services</b>	Formuler des requêtes concernant essentiellement le service dans les restaurants, les magasins, les banques ou autres : transactions simples et quotidiennes, de la	<p><b>B1</b></p> <p>Peut faire face à une situation quelque peu inhabituelle dans un magasin, un bureau de poste ou une banque, par exemple en demandant à retourner un achat</p>

	demande de nourriture et de boissons à celle de questions détaillées sur des services plus complexes.	défectueux. <b>A2</b> Peut se débrouiller dans les situations courantes de la vie quotidienne, telles que déplacements, logement, repas et achats. Peut interagir dans des situations prévisibles de la vie quotidienne (par ex. à la poste, la gare, dans un magasin), et utiliser un grand répertoire de mots et d'expressions simples.
<b>Échange d'information</b>	<u>Echanger</u> des éléments factuels simples : questions, consignes et directives simples, échanges simples et habituels.	<b>B1</b> Peut trouver et transmettre une information factuelle explicite. Peut demander et suivre des directives détaillées. <b>A2</b> Peut comprendre suffisamment pour communiquer sur des sujets familiaux et simples sans effort excessif. Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et routinière ne demandant qu'un échange d'information simple et direct.

Communication écrite en langue étrangère (comprendre un message écrit, s'exprimer à l'écrit)

- **Comprendre un message écrit :**

Typologie du message	Exemples de supports ou situations	Pistes d'exploitation et repères de progressivité
<b>Comprendre la correspondance</b>	Lire et comprendre différentes formes de correspondance (personnelle et formelle). Identifier les points clés : longueur et complexité/simplicité du message, information concrète selon un format courant, langue standard ou familière et sujet familier ou spécialisé.	<b>B1</b> Peut comprendre des lettres personnelles, des courriels et des publications simples sur les réseaux sociaux, qui relatent de façon assez détaillée des événements et des expériences. Peut comprendre une correspondance standard formelle ou publications sur les réseaux sociaux dans son domaine d'intérêt professionnel.
		<b>A2</b> Peut comprendre une lettre personnelle, un courriel ou une publication sur les réseaux sociaux simples, dans lesquels il est question de sujets familiaux (les amis ou la famille). Peut comprendre des lettres et des courriels

		formels très simples (par exemple la confirmation d'une réservation ou d'un achat en ligne).
<b>Lire pour s'orienter</b>	Maîtriser une lecture-recherche à deux niveaux, <i>écrémage</i> (lecture rapide) et <i>balayage</i> (recherche d'informations spécifiques) : type de textes (allant des notices, brochures, etc. aux articles et aux livres), choix d'informations concrètes, par exemple des horaires, des prix sur des supports écrits qui sont plus des objets visuels que des textes, identification des informations importantes, <i>balayage</i> d'un texte à la recherche d'éléments importants.	<b>B1</b> Peut trouver et comprendre l'information pertinente dans des écrits quotidiens tels que des lettres, prospectus et courts documents officiels. Peut identifier les informations importantes sur des étiquettes, au sujet de la préparation et de l'utilisation d'aliments et de médicaments. Peut estimer si un article, un rapport ou un compte rendu correspond bien au sujet demandé.
		<b>A2</b> Peut trouver un renseignement spécifique et prévisible dans des documents courants simples tels que des prospectus, menus, annonces, inventaires et horaires. Peut localiser une information spécifique dans une liste et isoler l'information recherchée.
<b>Lire pour s'informer et discuter</b>	Etudier attentivement un texte considéré comme répondant à l'objectif à atteindre, généralement associé aux études et à la vie professionnelle	<b>B1</b> Peut reconnaître les points significatifs d'un article d'un article de journal, direct et non complexe, sur un sujet familier. Peut comprendre la plupart des informations factuelles qu'il/elle est susceptible de rencontrer sur des sujets familiers, à condition d'avoir suffisamment de temps pour relire.
		<b>A2</b> Peut identifier l'information pertinente dans des écrits simples tels que des lettres, des brochures et de courts articles de journaux décrivant des événements. Peut suivre les grandes lignes d'un reportage d'information sur des actualités courantes, à condition que les contenus soient familiers et prévisibles.
<b>Lire des instructions</b>	Repérer le thème des instructions, allant des interdits courants dans des annonces et des consignes simples à des conditions détaillées.	<b>B1</b> Peut suivre les instructions simples. Peut comprendre la plupart des instructions courtes (par ex. dans les transports publics



	Identifier le degré de contextualisation et de familiarité.	ou pour l'utilisation de matériel électrique).
		<p><b>A2</b></p> <p>Peut comprendre un règlement concernant, par exemple, la sécurité, quand il est rédigé simplement.</p> <p>Peut comprendre de courtes instructions simples, à condition qu'elles soient illustrées et qu'il ne s'agisse pas d'un texte suivi.</p>

- **S'exprimer à l'écrit :**

Typologie du message	Exemples de supports ou situations	Pistes d'exploitation et repères de progressivité
<b>Écriture créative</b>	Travailler l'expression personnelle, imaginative dans une variété de types de textes : journal personnel, courtes biographies imaginaires, poèmes simples et descriptions structurées.	<p><b>B1</b></p> <p>Peut écrire des descriptions détaillées non complexes sur une gamme étendue de sujets familiers dans le cadre de son domaine d'intérêt.</p> <p>Peut faire le compte rendu d'expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions dans un texte simple et articulé.</p>
		<p><b>A2</b></p> <p>Peut écrire sur les aspects quotidiens de son environnement, par exemple les gens, les lieux, le travail ou les études, avec des phrases reliées entre elles.</p> <p>Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement, d'activités passées et d'expériences personnelles.</p>
<b>Essais et rapports</b>	Rédiger différents types d'écrits formels : sujets familiers véhiculant des informations factuelles et routinières, sujets académiques et professionnels, rapports et affiches de présentations, textes complexes qui posent une problématique ou portent un jugement critique.	<p><b>B1</b></p> <p>Peut écrire des rapports très brefs de forme standard conventionnelle qui transmettent des informations factuelles courantes et justifient des actions.</p>
		<p><b>A2</b></p> <p>Peut écrire des textes courts sur des sujets d'intérêt familiers, en liant les phrases avec des connecteurs tels que « et », « parce que », « ensuite ».</p> <p>Peut donner ses impressions et son opinion dans des écrits portant sur des sujets</p>

		d'intérêt personnel (par ex. les modes de vie et la culture, les histoires) en utilisant un vocabulaire et des expressions de tous les jours.
<b>Correspondance</b>	Rédiger lettres et courriers, formels ou informels.	<b>B1</b> Peut écrire des lettres personnelles décrivant en détail expériences, sentiments et événements. Peut écrire des courriels/lettres simples portant sur des faits, pour obtenir des renseignements, demander ou donner une confirmation. Peut écrire une lettre simple de demande avec des explications limitées.
		<b>A2</b> Peut transmettre des informations personnelles habituelles, par exemple dans un courriel court ou une lettre où il/elle se présente. Peut écrire une lettre personnelle très simple pour exprimer remerciements ou excuses.
<b>Conversation et discussion en ligne</b>	Communiquer et interagir en ligne à l'écrit, échanges sociaux personnels ou professionnels : répéter les messages, vérifier que les messages ont été correctement compris, savoir reformuler pour aider à la compréhension...	<b>B1</b> Peut publier une contribution claire à une discussion en ligne sur un sujet d'ordre familial, à condition d'avoir préparé le texte à l'avance et de pouvoir utiliser en ligne des outils pour combler ses lacunes linguistiques et vérifier l'exactitude de ses écrits.
		<b>A2</b> Peut se présenter et gérer des échanges simples en ligne, poser des questions, répondre, échanger des idées sur des sujets ordinaires prévisibles et n'échanger qu'avec un seul interlocuteur à la fois. Peut publier de courtes descriptions en ligne avec des détails clés simples sur des questions quotidiennes, des activités sociales et des impressions.

Source : CECRL<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Conseil de l'Europe, CECRL Volume complémentaire, 2018. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/>

**L'étude de la langue (lexique, grammaire, phonologie) en contexte et au service des activités langagières.**

« Lever les obstacles linguistiques, cela signifie de la part de l'enseignant, repérer les éléments que les apprenants vont devoir maîtriser pour pouvoir extraire les informations utiles pour accomplir la tâche. »<sup>3</sup>

Etendue linguistique générale	
<b>B1</b>	<i>Possède suffisamment de moyens linguistiques pour s'en sortir, et suffisamment de vocabulaire pour s'exprimer avec quelques hésitations et périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et parfois même à des difficultés de formulation.</i>
<b>A2</b>	<i>Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.</i>

L'acquisition des outils de la langue (vocabulaire, grammaire, syntaxe, prononciation) se construit à travers la pratique des activités langagières. Ces outils linguistiques sont au service de la réalisation des tâches langagières intégrées au scénario pédagogique.

Les apprentissages linguistiques du cycle 4 du collège prennent appui sur les activités de mémorisation, la fixation de blocs lexicalisés, de structures et de phrases entières. Parallèlement à ce travail de mémorisation qui se poursuit, l'enseignement en classe de seconde professionnelle encourage l'apprenant à construire un raisonnement quant au fonctionnement de la langue. Il découvre de nouveaux réseaux sémantiques en lien avec les domaines étudiés, de nouvelles structures grammaticales porteuses de sens et entrevoit certaines routines phonologiques de la langue orale. Ces connaissances linguistiques acquises au fur et à mesure de la progression pédagogique facilitent la compréhension des supports d'apprentissage et nourrissent l'expression.

Une **démarche inductive**, du particulier vers le général, soit de l'observation d'exemples en contexte vers la formulation d'une règle d'emploi, est à installer. Une telle démarche amène peu à peu l'apprenant à réfléchir sur le fonctionnement de la langue : champs lexicaux, réseaux de sens et morphologie dans le **domaine lexical**, forme, sens et syntaxe dans le **domaine grammatical**, prononciation et formes éventuelles d'accentuation dans le **domaine phonologique**. La langue est abordée comme un système cohérent et l'apprenant, par une pratique raisonnée adaptée à son niveau et au contexte d'enseignement, en perçoit progressivement les logiques.

Il convient pour l'enseignant lors de la construction de sa séquence pédagogique, d'identifier différents **moments** dédiés à la compréhension d'un fait de langue répondant aux besoins langagiers immédiats des apprenants, en lien avec l'activité, plutôt que de penser une leçon obéissant à un principe « descendant » d'enseignement. Ces moments s'accompagnent d'un travail régulier de mémorisation puis d'activités permettant un réemploi en contexte.

Connaissances linguistiques et savoir-faire langagiers permettent en classe, par le biais d'un apprentissage progressif et intégré, de développer une compétence à communiquer en langue étrangère.

<sup>3</sup> BOURGUIGNON Claire, *Pour enseigner les langues avec le CECRL*, Paris, Delagrave éditions, 2014, p. 46.

## Approche actionnelle

### Scénarisation de l'apprentissage linguistique à travers la réalisation de tâches

L'enseignement de langue vivante est conduit dans les cinq activités langagières. Elles sont contextualisées et s'articulent librement dans des **séquences pédagogiques raisonnées** selon une **approche actionnelle** (apprentissage de la langue à travers la réalisation de tâches). Le **scénario pédagogique** donne lieu à un résultat observable sous la forme d'une production (écrite ou orale). Ce travail scénarisé des activités langagières contribue à proposer un enseignement faisant sens pour l'apprenant. Il mobilise outils linguistiques et savoirs culturels pour agir.

*« Il s'agit, avec les tâches communicatives d'impliquer chaque apprenant dans une communication réelle qui ait un sens pour lui, qui soit pertinente dans le contexte particulier de la situation d'apprentissage et qui soit réaliste par rapport aux compétences et aux connaissances dont il dispose.*

*L'efficacité de cette démarche suppose qu'il lui soit demandé de parvenir à un résultat identifiable, individuel ou collectif. »<sup>4</sup>*

### Acquisition de stratégies langagières transférables à des situations de la vie courante

S'agissant tant des pratiques d'enseignement que de celles d'évaluation, l'enseignant s'attache à construire des situations de communication propices à une **mise en situation active**. Les apprentissages ne peuvent être construits dans la seule perspective d'application et de systématisation de connaissances par le biais de la résolution d'exercices répétitifs, indépendamment des activités langagières (réception, production, interaction, médiation). Les enseignements en baccalauréat professionnel agricole sont ancrés dans une réalité sociale et/ou professionnelle. Il en va de même pour l'enseignement de la langue vivante.

Une **pédagogie de la mise en situation active**<sup>5</sup> donne du sens à l'enseignement dispensé et participe à la motivation des apprenants grâce à leur mise en activité à travers la réalisation de tâches concrètes et contextualisées. L'apprenant développe ainsi des stratégies langagières lui permettant de comprendre et communiquer, stratégies qu'il pourra ensuite transférer à des réalités sociales et professionnelles.

La compréhension par les apprenants des finalités de l'enseignement et des processus d'apprentissage est ainsi facilitée.

## Une contextualisation dans les situations de la vie courante

L'enseignement de langue vivante est contextualisé dans des situations de la vie courante, proches de la réalité sociale ou professionnelle d'un apprenant de la voie professionnelle. L'apprenant mobilise savoirs culturels et langagiers pour mener à bien des tâches qu'il pourra transposer dans des contextes qui lui sont familiers. Un équilibre entre les deux domaines (social et professionnel) est visé. L'enseignant, dans l'exercice de sa liberté pédagogique et de son rôle de concepteur, construit un projet pédagogique qu'il juge adapté à la situation de chaque classe, en abordant successivement l'un des deux domaines ou en les

<sup>4</sup> GOULLIER Francis, *Les clés du Cadre, Enjeux et actualités pour l'enseignement des langues aujourd'hui*, éditions Didier, 2019, p. 49.

<sup>5</sup> Fiche *Voie professionnelle, Pédagogie de la mise en situation active en LV*, [eduscol.education.fr/](http://eduscol.education.fr/) - Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Septembre 2019.

croisant, le cas échéant.

Un travail de concertation avec les autres enseignements du bloc (SESG et ESC) est fortement recommandé afin d'apporter de la cohérence. L'exploration du champ médiatique, de sa dimension sociale et culturelle, est l'occasion de confronter l'apprenant à une large variété de supports et documents authentiques en langue étrangère et par un jeu de comparaisons, de contribuer à construire un esprit critique et une identité citoyenne ouverte sur les autres. L'initiation au monde du travail et aux filières professionnelles est aussi conduite en enseignement de langue-culture en mettant en lumière les représentations et les spécificités de ce domaine dans chaque aire géographique dont la langue est enseignée.

Les contenus culturels et linguistiques, propres à chaque langue, s'organisent librement dans les deux domaines suivants.

#### Domaine de la vie personnelle, sociale et culturelle

L'enseignement de langue vivante en baccalauréat professionnel doit permettre à l'apprenant d'agir dans des situations de communication de la vie personnelle, sociale et culturelle. Il construit des savoirs liés à aux pays dont la langue est enseignée. Cela lui permet d'en comprendre les situations courantes de la vie quotidienne et d'en explorer les aspects culturels.

Il s'agit à travers cette approche interculturelle de susciter l'envie de mobilité, mobilité qui pourra être réalisée, par exemple lors du cycle terminal, dans le cadre de l'unité facultative (UFM).

**Exemples thématiques :** modes de vie et d'hébergement, cultures et traditions (populaires, gastronomiques, structures sociales...), sports et loisirs, coutumes et fêtes, systèmes scolaires (initial et apprentissage), identités régionales...

#### Domaine de la vie professionnelle

L'enseignement de langue vivante, en cohérence avec les autres enseignements du module EG3, contribue à la découverte du monde professionnel. Il vise l'acquisition des bases d'une langue de spécialité et la construction de repères culturels professionnels liés à la filière choisie.

L'accent est tout particulièrement mis sur une première exploration des codes et usages du monde professionnel des pays dont la langue est enseignée (compétence sociolinguistique). Il s'agit, dans le domaine professionnel, de construire les bases d'une communication réussie : connaissance des codes sociaux et comportementaux adéquats aux diverses situations de communication (formules de salutations et de courtoisie, savoir-être au travail), compréhension de la réglementation du travail, d'un règlement intérieur de l'entreprise, des règles de sécurité et d'hygiène, acquisition d'un vocabulaire lié aux outils professionnels, aux équipements et aux tenues vestimentaires...

La mise en lumière des relations de travail et des codes sociaux dans les pays dont la langue est étudiée contribue, à l'instar des autres enseignements du module, à « *préparer les apprenants à leur immersion dans le monde du travail en qualité de stagiaire* ». Une mobilité à fin de stage à l'étranger préparée dès la classe de seconde et conduite lors du cycle terminal pourra être le lieu de cette immersion.

**Une technicité excessive est exclue.**

**Exemples thématiques :** exploration des métiers et filières professionnelles en lien avec la formation (production, aménagement, transformation, service, commerce), entreprise ou institution et son fonctionnement (lieu de stage individuel, lieu visité lors d'un stage collectif ou d'une mobilité), activité professionnelle à l'occasion d'un stage ou d'une mobilité, modes de production en agriculture (conventionnel, biologique, matériel agricole et nouvelles technologies), évolutions de la filière professionnelle liées aux questions sociétales, réglementations en vigueur (sécurité au travail, notices de produits de traitement).